
LA REINE JULIANA PREFERE QU'ON L'APPELLE MADAME

Francis Patteyn

La reine Juliana et le prince Bernard sont attendus aujourd'hui en France où ils se rendent en visite officielle pour la première fois depuis vingt-deux ans. La souveraine et son époux sont accueillis à midi à l'aéroport d'Orly par M. et Mme Georges Pompidou. Après la présentation des membres du gouvernement, un déjeuner privé à l'Elysée et la réception du corps diplomatique au quai d'Orsay, un dîner sera offert au Grand Trianon par M. Pompidou. Un spectacle au théâtre Louis XV de Versailles sera suivi d'une réception. Il y a des lieux communs qu'il faut se dépêcher de remettre en question. Les Pays Bas aime-t-on répéter, sont un pays sans histoire et sans passions. Ses habitants masquent par un dynamisme incessant leur manque totale d'imagination et se complaisent dans un conformisme prosaïque et bon faisant. Rien de tout cela n'est peut-être entièrement faux. Mais la vérité est autrement moins simple. En fait, la Hollande est un pays déconcertant, un pays de paradoxes où s'affolent bien vite les idées reçues. Les Néerlandais d'abord, sont les gens les plus individualistes du monde. La boutade - un parti par électeur, une église par fidèle -, traduit une vérité profonde. Lors de la consultation d'avril 1971, 72 formations politiques ont présenté des candidats. Une quinzaine entre elles ont réussi à se faire représenter à la Chambre des Députés. Cinq groupes se partagent actuellement le pouvoir et rien est probablement plus compliqué que de constituer un gouvernement en Hollande.

C'est qu'au clivage politique s'ajoutent de subtiles nuances d'ordre confessionnel : les protestants animent quatre partis. L'église catholique qui inspire le K.V.P., pourrait sembler mieux lotie, mais ce serait faire bon marché des courants, souvent turbulents qui, plus encore qu'ailleurs, agitent ses rangs depuis quelques années. Un collaborateur du cardinal Alfrink, l'archevêque d'Utrecht, ne m'a pas caché récemment que les Pays Bas, eux aussi, se déchristianisaient. Le fait que plus de 40% des Néerlandais se déclarent aujourd'hui catholiques et soient ainsi à égalité avec les protestants, ne doit pas faire oublier, m'a-t-il dit, que l'église comptait de moins en moins dans la vie des fidèles.

Conformistes, les Hollandais ? Mais c'est chez eux que les jeunes gens contestataires - les "Farfadets", héritiers des célèbres "Provos" - ont pu faire élire cinq des leurs dans un conseil municipal où ils assument du reste leurs fonctions avec un sens très rigoureux des responsabilités. Il est vrai que cela s'est passé à Amsterdam, ville d'une sublime beauté, capitale un peu canaille, si différente en tout cas de Rotterdam la laborieuse, et de La Haye, cette bourgeoise austère.

Pas imaginatifs les Hollandais ? Qu'on aille voir la façon peut-être exemplaire dont le centre de Rotterdam, entièrement rayé de la carte par les bombes allemandes, a été reconstruit depuis la guerre. Les architectes y ont réussi la prodige d'en faire un milieu de vie, à la fois gai et fonctionnel, une cité de lumière, d'eau et de vastes esplanades où une statue de Zadkine, un bronze de Rodin, une fresque de Van Roode saluent les passants.

Et puis, si vous pensez que les Hollandais ne peuvent pas être des gens passionnés, parlez leur de la mer, de la lutte permanente qu'ils mènent contre l'eau depuis toujours.

Pendant des heures ,ils évoqueront les travaux d'assèchement du Zuyderzee où 220.000hectares de terre ont pu être récupérés-ou du Delta,actuellement en cours,qui permettront de protéger le sud-ouest du pays en barrant quatre bras de mer.Ou plus simplement,regardez comment s'y prennent les équipes de football d'Ajax ou de Feyenoord pour remporter leurs victoires face aux meilleures formations du monde: ce mélange de grâce,de ténacité et d'enthousiasme n'est jamais qu'un fidèle reflet de ce que peut être la Hollande. La monarchie,elle n'est pas aux Pays-Bas une source de passions, en dépit des quelques mouvements de fronde qu'elle a pu susciter dans un passé récent.Une affection discrète,mais solide,que l'on pourrait prendre à tort pour de l'indifférence,entoure cette souveraine qui règne sur le pays depuis 1948(avec des pouvoirs très limités,il est vrai)et dont la fille,Béatrix,prendra un jour la succession.Juliana a su gagner le coeur de 13 millions de Hollandais par l'intérêt qu'elle porte aux problèmes de son temps,par son sourire chaleureux,par la façon dont elle confie parfois à ses visiteurs:"Ne m'appelle pas "majesté",je préfère madame".

Uit: France-Soire 20-6-72.

Op de rest van dit blad geven wij, de redaktieleden, een voorbeeld van hoe Groniek er binnenkort uit zal zien als U, waarde lezers, niet eens komt helpen met het leggen van het blad:

E E N
B L A N C
G R O N I E K